

## Le Pré-du-Bois du Mazeville

Quand j'étais tout jeune, une bonne vieille du Mazeville racontait, aux loures, que les ancêtres au cours de la guerre de Trente Ans, après le combat de la Poutreau, n'avaient pas tous suivi ceux qui battirent en retraite vers les Schlaques<sup>(1)</sup>.

Une réunion avait eu lieu entre gens d'En Dessous le Moutier, donc du Belrepaire, des Aulnes et du Mazeville.

Ceux de Clairegoutte étaient déjà montés, avec leur bétail, vers Charbonichamp et Sérichamp.

Il s'agissait, une fois de plus, de sauver la race de la destruction. Pour cela, il fallait quitter la vallée, le chemin celtique du Col du Bonhomme au Forum, par Montégoutte, étant la voie des invasions, la Voie Romaine, bouchée à l'horizon par la montagne du Rosberg, et non fréquentée, n'était plus praticable.

Pour éviter la famine et les massacres, il fallait quitter la vallée et s'abriter en forêt ; mais cependant ne pas aller trop loin de la rivière d'où l'on pouvait tirer le poisson pour ménager les autres vivres, les travaux de culture du sol étant abandonnés.

Il fut question de la grange communale de la Beurée où le bétail du Mazeville, et accessoirement celui des Aulnes, pâturaient à la belle saison.

Mais cette grange était trop près de la vallée et trop éloignée de la forêt, dernier refuge possible.

Alors la majorité fut d'avis de se réfugier au Pré-du-Bois.

Tout le monde sourit : le Pré-du-Bois, au Nord de l'église, à la même hauteur que la grange communale, ne pouvait servir de refuge ; c'était trop près de la vallée. Mais personne n'osa interrompre le récit.

\*  
\* \*

Cependant, un jour où la conteuse — notre proche voisine — avait repris son histoire, ma mère lui fit observer qu'au Pré du-Bois, trop visible et trop accessible, les gens n'auraient pas été en sécurité.

Alors, ayant réfléchi, la conteuse ajouta : « Je crois me rappeler que c'était au Pré-du Bois du Mazeville. »

Ma mère me fit signe de ne rien dire, et la question en resta là.

\*  
\* \*

Rentré au pays natal, après 60 ans d'absence, au cours d'une promenade, je passai auprès de la ferme du Pré-du-Bois, sur le versant en face de l'église. Me rappelant les récits de l'aïeule, en passant devant la mairie, j'allai, à tout hasard, consulter le plan cadastral. Et l'on me montra un Pré-du-Bois sous la forêt du Lange, au Nord du finage cultivé de la Grand'Grosse Pierre et de la ferme d'Émile Didiergeorges.

Ce Pré-du-Bois, quand j'étais jeune, n'était plus connu sous ce nom. C'était la ferme du Gusti, du nom de son exploitant. Elle est aujourd'hui abandonnée ; ses terrains sont reboisés.

\*  
\* \*

Cette ferme fut, à l'origine, une pâture pour le troupeau bovin du Mazeville. Par les années sèches, quand la pâture de la grange communale était rôtie par le soleil, le

---

1 Voir « Les Héros, gens de Fraize, par Eugène Mathis »

troupeau bovin du Mazeville était transféré à la ferme en question. On y accueillait aussi les bovins des Aulnes ; ce hameau, bien doté de prairies irriguées, ne possédait aucun pâturage pour l'élevage. Les gens des Aulnes fournissaient à ceux du Mazeville, comme monnaie d'échange, du fourrage sec (foin et regain).

Il existe donc, sous ce long versant du Lange, deux Pré-du-Bois. Et d'autres aussi dans les forêts des environs.

J. VALENTIN